

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1368 le 9 février 2025

Dans ce numéro

À Moscou, le fondateur d'un groupe paramilitaire recherché par Kiev tué après l'explosion d'une bombe dans un complexe résidentiel...

(Page 2)

Une fraude aux subventions dans le cadre du soutien à l'Ukraine détectée par les services de renseignement slovaques...

(Page 3)

En Ukraine, multiplication des attaques à l'explosif contre des centres de recrutement de l'armée...

(Page 5)

L'accès à l'IA chinoise DeepSeek bloqué par plusieurs ministères sud-coréens...

(Page 7)

Un projet de loi japonais prévoit de neutraliser préventivement tout cyberattaquant potentiel...

(Page 8)

œ &

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

La précision des missiles nord-coréens utilisés par la Russie aurait été considérablement améliorée...

La précision des missiles balistiques nord-coréens lancés par la Russie contre l'Ukraine s'est considérablement améliorée. D'après l'agence de presse *Reuters*, jeudi, des sources ukrainiennes ont indiqué que ces projectiles, dont la précision était auparavant de 1 à 3 kilomètres, atteignent désormais un niveau de 50 à 100 mètres. L'une d'elles estime que le régime de Kim Jong-un profite du conflit pour tester ses missiles en conditions réelles et ainsi améliorer leur performance. Les autorités ukrainiennes ont analysé les sites d'explosion afin de comparer l'emplacement supposé des cibles avec les points d'impact réels. Elles n'ont toutefois pas fourni de détails sur les cibles visées, ni les lieux de lancement ou les dates des attaques. Une source militaire ukrainienne a indiqué que l'analyse des débris des missiles nord-coréens n'avait révélé aucune modification structurelle. Cependant, l'hypothèse de l'ajout d'un système de navigation ou d'un dispositif de guidage amélioré a été évoquée. Toujours selon cette source, Moscou utilise ces missiles balistiques nord-coréens à courte portée depuis la fin de l'année 2023 et en a tiré environ 100 jusqu'à présent. Leur part dans les frappes russes reste marginale, mais ils peuvent transporter une ogive pesant jusqu'à une tonne et atteindre une portée maximale de 800 kilomètres.

(KBS World Radio, le 07-02-2025)

Selon le secrétaire général de l'OTAN, la défense européenne ne peut fonctionner sans les États-Unis...

« La défense européenne sans les États-Unis ne fonctionnera pas » a déclaré le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, lors d'une réunion informelle des leaders européens à Bruxelles consacrée à des sujets de défense. Le responsable de l'Alliance a mis en avant l'importance du partenariat OTAN-UE, en affirmant que la sécurité européenne repose sur la liaison transatlantique. L'ancien Premier ministre hollandais a plaidé pour l'augmentation du budget de la défense et de la production militaire. Le président roumain, Klaus Iohannis, a déclaré que les industries européennes de la défense devraient renforcer leur collaboration. Il a également réitéré le fait que la Roumanie n'est pas l'adepte d'une défense européenne séparée.

(Radio Roumanie internationale, le 04-02-2025)

Dix militaires tués lors d'une embuscade dans l'ouest du Niger...

Dix soldats nigériens ont été tués dans une embuscade lundi dans la région de Tillabéri, à l'ouest du Niger près du Burkina Faso, a indiqué l'armée. L'attaque a eu lieu alors qu'une unité militaire était en mission pour retrouver des voleurs de bétail. L'embuscade, attribuée à un groupe de criminels, a également conduit à des frappes aériennes le lendemain, tuant quinze assaillants

(La voix de l'Amérique, le 06-02-2025)



Une quarantaine de morts après des combats entre l'armée pakistanaise et des membres présumés de l'Armée de libération baloutche...

Les autorités militaires pakistanaises annoncent que les forces de sécurité du pays ont combattu des insurgés séparatistes dans le sud-ouest du pays, faisant au total 41 morts. Les combats se sont déroulés dans la province du Baloutchistan dans la nuit de vendredi à samedi, après que les forces de sécurité ont levé les barrages routiers que les insurgés avaient mis en place. L'armée pakistanaise affirme que 18 soldats et 12 militants ont été tués. L'armée a également mené ce qu'elle a décrit comme des « opérations d'assainissement » samedi, détruisant plusieurs cachettes et tuant 11 militants. L'Armée de libération baloutche, ou ALB, a revendiqué l'assaut. Le Premier ministre Shehbaz Sharif a fermement condamné l'incident en déclarant que son pays continuera à lutter contre le monstre du terrorisme jusqu'à ce qu'il soit complètement éradiqué. Au Baloutchistan, l'ALB a intensifié son offensive en faveur de l'indépendance. En novembre, elle a déclaré avoir perpétré un attentat suicide à la bombe dans une gare de la capitale provinciale, Quetta, qui a fait plus de 20 morts. *(Radio Japon international, le 04-02-2025)*

Vingt morts après l'explosion d'une voiture piégée dans le nord de la Syrie...

Une voiture piégée a explosé dans le nord de la Syrie, tuant vingt personnes. Le gouvernement intérimaire syrien a dénoncé un acte de terrorisme. Le véhicule a explosé lundi à la périphérie de la ville de Manbij, dans le nord du pays, selon les communiqués de l'agence de presse d'État et du gouvernement intérimaire. De nombreuses autres personnes ont également été blessées. Selon les autorités, la plupart des victimes étaient des travailleuses agricoles. Manbij fait partie des endroits du nord de la Syrie qui ont été le théâtre d'affrontements féroces entre les forces dirigées par les Kurdes et les factions soutenues par la Turquie. L'Observatoire syrien des droits de l'Homme, un groupe qui surveille la situation en Syrie, affirme que la zone où l'explosion s'est produite est contrôlée par des factions pro-turques. Il précise que l'incident fait suite à une autre explosion de voiture survenue samedi et qui a fait neuf morts. Personne n'a revendiqué la responsabilité de ce nouvel attentat, que l'agence de presse *Reuters* qualifie de plus meurtrier en Syrie depuis l'effondrement du gouvernement du président Bachar al-Assad. La Syrie reste très instable, malgré les efforts du gouvernement intérimaire pour ramener l'unité dans le pays.

(Radio Japon international, le 04-02-2025)

Plusieurs cadres présumés du groupe État islamique tués lors de frappes aériennes américaines dans le nord-est de la Somalie...

Le président Donald Trump a déclaré que les forces américaines avaient mené des frappes aériennes en Somalie et tué de nombreux membres du groupe militant État islamique, également connu sous le nom d'ISIS. Samedi, sur les réseaux sociaux, M. Trump a déclaré avoir ordonné des frappes aériennes de précision, le matin même, contre un haut responsable de l'État islamique et les terroristes qu'il a recrutés et dirigés en Somalie. Donald Trump a déclaré : « Ces tueurs, que nous avons trouvés cachés dans des grottes, ont menacé les États-Unis et nos alliés. Les frappes ont détruit les grottes dans lesquelles ils vivaient et tué de nombreux terroristes sans qu'aucun civil ne soit blessé ». Il a critiqué son prédécesseur, l'ancien président Joe Biden. Donald Trump a affirmé que l'armée américaine avait ciblé le planificateur d'attentats pendant des années, estimant cependant que « Joe Biden et ses complices n'agissaient pas assez vite ». Il a ajouté : « Le message adressé à l'État islamique et à tous ceux qui cibleraient les Américains est le suivant : Nous vous trouverons et nous vous abattons ! » Dans un communiqué, le secrétaire américain à la Défense Pete Hegseth a déclaré que ces frappes aériennes avaient été menées en coordination avec le gouvernement somalien, dans une région montagneuse du nord du pays. M. Hegseth a souligné que les États-Unis étaient toujours prêts à trouver et à éliminer les terroristes, « même si nous menons une protection rigoureuse des frontières et de nombreuses autres opérations sous la direction du président Trump » a-t-il précisé.

(Radio Japon international, le 03-02-2025)

À Moscou, le fondateur d'un groupe paramilitaire recherché par Kiev tué après l'explosion d'une bombe dans un complexe résidentiel...

Le fondateur d'un groupe paramilitaire pro-russe actif dans l'est de l'Ukraine aurait été tué dans une explosion dans un immeuble résidentiel dans le nord-ouest de Moscou lundi. Les autorités enquêtent sur un éventuel assassinat. Les médias russes ont rapporté qu'Armen Sarkisyan était mort après avoir



été transporté à l'hôpital à la suite de l'explosion survenue dans le hall d'entrée de l'immeuble dans la matinée. L'explosion a également tué le garde du corps de M. Sarkisyan et blessé trois autres personnes. M. Sarkisyan figurait sur la liste des personnes recherchées par les autorités ukrainiennes depuis 2014, mais on ignore si l'Ukraine est impliquée dans l'incident. En décembre, deux responsables militaires russes, dont un général de haut rang, ont été tués dans une explosion à Moscou. Les forces de l'ordre russes ont déclaré avoir arrêté un homme qui affirmait avoir été recruté par les services spéciaux ukrainiens.

(Radio Japon international, le 04-02-2025)

Une explosion a fait deux morts et trois blessés dans un complexe résidentiel à Moscou où vit aussi une soixantaine de Sud-Coréens. Les deux victimes sont un collaborateur pro-russe de la région de Donetsk recherché par l'Ukraine, Armen Sarkisyan, et l'un de ses gardes du corps. L'explosion a eu lieu au moment où ils entraient dans le hall d'un immeuble. L'ambassade de Corée du Sud en Russie a assuré qu'aucune victime n'est à déplorer parmi ses ressortissants, majoritairement des diplomates et des employés des entreprises présentes à Moscou. Toutefois, elle les a invités à rester vigilants et à éviter d'aller dans les lieux à haute fréquentation.

(KBS World Radio, le 04-02-2025)

En Espagne, interpellation de sept membres présumés du groupe terroriste État islamique

Sept membres présumés de l'organisation Daesh ont été arrêtés hier en Espagne par la Garde civile. Arrestations dans le cadre d'opérations menées en collaboration avec la Direction générale de la surveillance du territoire marocain. Les perquisitions ont permis la saisie de matériel multimédias dont le contenu fait l'apologie d'organisations terroristes et d'actes de violence, notamment des attaques suicide selon la Garde civile espagnole.

(Médi-1, le 04-02-2025)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Une fraude aux subventions dans le cadre du soutien à l'Ukraine détectée par les services de renseignement slovaques...

Martin Halas, membre du Conseil gouvernemental slovaque pour les organisations non gouvernementales à but non lucratif, a appelé la Slovaquie et l'UE à exiger la transparence dans l'aide à l'Ukraine. Il répond à la décision du président américain Donald Trump, qui a ordonné un gel de 90 jours de l'aide étrangère et exigé un audit des flux financiers vers l'Ukraine. Il critique le manque de transparence de l'aide à l'Ukraine et appelle l'UE et la Slovaquie à revoir les flux financiers en direction de l'Ukraine. « Si le président américain se demande où vont réellement les milliards de dollars et d'euros destinés à soutenir l'Ukraine ou les ONG, pourquoi l'UE et la Slovaquie devraient-elles faire aveuglément confiance à un système qui a documenté des dizaines de cas de corruption ? Le directeur du SIS a également présenté aux médias qu'en Slovaquie, les services secrets avaient documenté en détail une fraude aux subventions dans le cadre du soutien aux personnes venant d'Ukraine, a déclaré Halas.

(Radio Slovakia International, le 03-02-2025)

Les militaires nord-coréens se seraient retirés de la région de Koursk selon le service de renseignement sud-coréen...

L'agence de renseignement sud-coréenne affirme que les soldats nord-coréens déployés pour combattre du côté russe semblent être absents des opérations de combat dans la région occidentale de Koursk. Les services de renseignement de la Corée du Sud ont révélé mardi que les troupes nord-coréennes n'avaient apparemment pas participé à des combats depuis la mi-janvier. L'agence a souligné que les lourdes pertes en vies humaines étaient l'une des raisons de cette situation. On estime qu'environ 11 000 militaires nord-coréens ont été déployés avec les forces russes à Koursk. Lors d'un briefing à l'Assemblée nationale le 13 janvier, l'agence a déclaré aux législateurs qu'elle estimait que le nombre de morts et de blessés parmi les soldats nord-coréens en Russie dépassait les 3 000. L'armée sud-coréenne a également indiqué qu'elle soupçonnait Pyongyang de se préparer à envoyer davantage de troupes. Un porte-parole des forces d'opérations spéciales ukrainiennes a par ailleurs déclaré vendredi à la *NHK* que la présence de forces nord-coréennes n'avait pas été confirmée à Koursk depuis environ trois semaines.

(Radio Japon international, le 05-02-2025)

Jusqu'à 50% des effectifs nord-coréens déployés en Russie auraient été tués ou blessés selon le CSIS...

Le nombre de soldats nord-coréens tués ou blessés au combat aux côtés des Russes contre l'Ukraine pourrait atteindre jusqu'à 50% des forces déployées. Ces propos ont été tenus mardi par Seth Jones, responsable du programme de sécurité internationale du Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS) lors d'une discussion en ligne. Il s'agit d'un groupe de réflexion basé à Washington. Selon lui, entre un tiers et la moitié des hommes de Kim Jong-un envoyés pour soutenir l'invasion russe auraient été tués ou blessés. Plus précisément, le nombre de morts s'élèverait à environ 1 000. Des pertes humaines considérables étant donné que le nombre total des troupes du royaume ermite déployées sur le front est estimé entre 11 000 et 12 000. L'expert américain a indiqué que Moscou mène une guerre d'usure entraînant un nombre élevé de victimes afin de reprendre la région de Koursk, occupée par l'armée ukrainienne. Il a souligné que, pour le président Vladimir Poutine, le coût politique de cette opération n'est pas élevé, car les troupes conventionnelles sont majoritairement composées d'habitants de Sibérie, d'Asie centrale ou d'anciens prisonniers, et non des élites moscovites. Avant d'ajouter que c'est ainsi que la Russie a intégré les forces nord-coréennes à son armée. S'appuyant sur des témoignages recueillis auprès des forces ukrainiennes, Jones a également déclaré que les soldats nord-coréens sont des combattants féroces, prêts à mourir, mais qu'ils manquent d'organisation et que leur coordination avec les troupes russes est faible. Enfin, concernant l'évolution du conflit russo-ukrainien, le spécialiste estime qu'un cessez-le-feu est plus probable qu'une fin définitive de la guerre, en raison des divergences profondes entre Moscou et Kiev.
(KBS World Radio, le 05-02-2025)

Inauguration d'une nouvelle unité au sein de la marine sud-coréenne...

La marine sud-coréenne a officiellement inauguré son premier commandement de la flotte opérationnelle. La cérémonie s'est tenue ce matin à la base navale de Jeju, sous la présidence de l'amiral Yang Yong-mo, chef d'état-major de la marine. Cette nouvelle unité constitue un élément clé du système de défense à trois niveaux, conçu pour faire face aux menaces nucléaires et balistiques nord-coréennes depuis la mer. Son navire amiral, le ROKS *Jeongjo le Grand*, se distingue du ROKS *Sejong le Grand* par sa capacité non seulement à détecter et suivre les missiles balistiques, mais aussi à les intercepter grâce à des missiles surface-air longue portée. Ne disposant pas de zone d'opération fixe, cette flotte sera chargée de missions variées, telles que la protection des routes maritimes, la surveillance et la réponse aux menaces dans les eaux entourant la péninsule coréenne, ainsi que des déploiements à l'étranger.
(KBS World Radio, le 03-02-2025)

Des militaires slovaques pourraient participer à la mission Assistance et formation à la sécurité de l'OTAN pour l'Ukraine (NSATU)...

La Slovaquie pourrait envoyer des soldats dans le cadre d'une activité de l'Alliance appelée Assistance et formation à la sécurité de l'OTAN pour l'Ukraine (NSATU). Cela ressort des éléments actuellement évalués par le ministère de la Défense de la République slovaque. Dix membres des forces armées slovaques pourraient se rendre à l'étranger. Le pays pourrait également fournir des infrastructures et jusqu'à 90 personnes selon les besoins. « Il est proposé que le détachement soit effectif à compter de la date d'approbation du mandat jusqu'à la durée de l'activité du NSATU » a déclaré le ministère dans le document.
(Radio Slovakia International, le 03-02-2025)

Le parti de coalition gouvernementale SNS est contre l'envoi de militaires slovaques en Ukraine. C'est la réaction du parti à un document du ministère de la Défense qui indique que la Slovaquie pourrait envoyer des troupes pour une activité de l'alliance appelée Assistance et formation à la sécurité de l'OTAN pour l'Ukraine, NSATU. Le SNS fait appel au Premier ministre Robert Fico et au ministre de la Défense Robert Kalinak pour ne pas envisager d'envoyer des militaires en Ukraine aussi en liaison avec les derniers événements qui se sont déroulés en Slovaquie. Le ministère slovaque de la Défense assure les partenaires de la coalition que l'envoi de militaires slovaques en Ukraine n'est pas envisagé. L'OTAN a demandé le déploiement de six militaires dans le cadre de l'activité NSATU, qui seront envoyés en Allemagne et en Belgique.
(Radio Slovakia International, le 04-02-2025)

La Bulgarie aurait besoin de drones de surveillance militaire selon un des commandants du groupe antimines en mer Noire...

« Nous avons besoin de drones pour la surveillance aérienne, plutôt que d'utiliser des hélicoptères et des avions dans les eaux territoriales bulgares ». C'est ce qu'a déclaré à la TV publique un des commandants du groupe militaire antimines en mer Noire. Pour l'heure, l'armée ukrainienne dit avoir détruit plus de 100 mines sous-marines en mer Noire, mais le combat est loin d'être terminé. Le changement des saisons, les conditions climatiques font surgir en surface de nouvelles mines, détachées des champs de mines traditionnels. « Même après la fin de la guerre en Ukraine, il se passera des années avant que l'on s'en débarrasse » a indiqué le capitaine Miroslav Dobrev. La marine nationale bulgare a envoyé le chasseur de mines *Strouma* pour participer à l'opération conjointe de déminage lancée avec la Turquie et la Roumanie.

(*Radio Bulgaria, le 04-02-2025*)

En Ukraine, multiplication des attaques à l'explosif contre des centres de recrutement de l'armée...

Une personne a été tuée et quatre blessées ce mercredi dans une explosion survenue dans un centre de recrutement pour l'armée dans l'ouest de l'Ukraine ont annoncé les autorités. C'est le troisième incident du genre en quelques jours.

(*Deutsche Welle, le 05-02-2025*)

En Allemagne, le sabotage de près de 300 véhicules pourrait être lié à la Russie selon *Der Spiegel*...

En Allemagne, la justice a annoncé enquêter sur le mystérieux sabotage de plus de 200 voitures au moyen de mousse pulvérisée dans des tuyaux d'échappement. Dans cette enquête, quatre jeunes âgés de 17 à 29 ans et de nationalités roumaine, croate, serbe et allemande sont visés. Au total plus de 270 véhicules dans tout le pays ont été endommagés selon le magazine *Der Spiegel* qui évoque un possible lien avec la Russie. Selon l'hebdomadaire, des sources sécuritaires évoquant une campagne ciblée visant à dresser les électeurs allemands contre le parti écologiste des Verts en vue des élections législatives du 23 février prochain.

(*Deutsche Welle, le 05-02-2025*)

En Iran, entrée en service du porte-drones *Shahid Bahman* au sein de la force navale du CGRI...

Le porte-drones *Shahid Bahman Bagheri*, du nom d'un commandant martyr du CGRI, a rejoint la flotte navale des forces d'élite lors d'une cérémonie dans la ville portuaire de Bandar Abbas, dans le sud du pays, jeudi 6 février. Doté d'une piste d'atterrissage longue de 180 mètres, le porte-drones *Shahid Bagheri* sert de plateforme navale mobile pour les missions de drones et d'hélicoptères dans les océans. Ce porte-drones est capable de transporter plusieurs escadrons d'avions sans pilote, d'utiliser différents types de drones de patrouille et de combat, de lancer et de récupérer des vedettes rapides et de transporter différents types d'hélicoptères de combat et de soutien. S'exprimant lors de l'événement, le commandant de la marine du CGRI, le contre-amiral Alireza Tangsiri, a déclaré qu'il avait fallu deux ans pour convertir un navire commercial en porte-drones. « Une autonomie opérationnelle de 22 000 milles nautiques permet au navire de mener des missions pendant une année entière dans des eaux lointaines sans avoir besoin de faire le plein » a-t-il ajouté. Tangsiri a également noté que le porte-drones peut interagir avec divers types de petits avions et de missiles de défense aérienne car il est équipé de systèmes de défense aérienne à courte et moyenne portée, ainsi que d'équipements de renseignement. En plus de détecter les signaux électroniques, le porte-drones peut également transporter et utiliser des navires sous-marins guidés, ainsi que des canons sol-sol à longue portée et des missiles de croisière. « Le *Shahid Bagheri* dispose d'un hôpital spécialisé et d'installations sportives » a-t-il déclaré. « L'intégration de ce navire à la flotte de la marine du CGRI constitue une étape importante dans l'augmentation des capacités de défense et de dissuasion de la République islamique d'Iran dans les eaux lointaines, ainsi que dans le maintien de la sécurité des intérêts nationaux du pays » a conclu le commandant de la marine du CGRI, le contre-amiral Alireza Tangsiri.

(*Press TV, le 06-02-2025*)

Un nouveau missile hypersonique japonais testé avec succès aux États-Unis...

Le ministère japonais de la Défense a testé un nouveau missile aux États-Unis. Le projectile HVGP, pouvant planer à une vitesse hypersonique, est en cours de développement dans le cadre des projets



de défense des îles isolées. Selon les responsables du ministère, le lanceur a été testé à quatre reprises entre août et janvier, et les vols se sont déroulés comme prévu. Des photos montrent un lanceur basé au sol. Le HVGP est réputé difficile à intercepter. Les recherches et le développement ont commencé au cours de l'exercice 2018. Le gouvernement prévoit de le déployer pendant l'exercice 2026 après de nouveaux tests. Le ministère développe également un missile sol-mer de type-12 amélioré, d'une portée d'environ 1 000 kilomètres, ainsi qu'un missile hypersonique qui se déplace à plus de cinq fois la vitesse du son. Les autorités envisagent de les utiliser pour d'éventuelles contre-attaques en cas de crise.

(Radio Japon international, le 08-02-2025)

Exercice maritime multinational en mer de Chine méridionale...

Les forces armées et de défense du Japon, des États-Unis, des Philippines et de l'Australie ont organisé un exercice maritime conjoint en mer de Chine méridionale. Les quatre pays ont démontré leur coopération maritime pour la première fois depuis que Donald Trump a repris ses fonctions à la Maison-Blanche. L'exercice a eu lieu mercredi dans les eaux de la zone économique exclusive des Philippines. Y ont participé des destroyers de la Force d'autodéfense maritime du Japon, des forces navales états-uniennes et australiennes, ainsi qu'une frégate de la marine philippine. L'objectif des quatre pays est de renforcer leur interopérabilité. Le secrétariat du département américain de la Défense a déclaré le même jour que le secrétaire états-unien à la Défense, Pete Hegseth, et son homologue philippin, Gilberto Teodoro, avaient eu leurs premiers entretiens par téléphone. Le secrétariat précise qu'ils ont discuté du rétablissement de la dissuasion dans la région en travaillant avec les alliés et les partenaires. Ils ont également discuté du renforcement des capacités de l'armée philippine. La Chine déploie ses forces en mer de Chine méridionale. Les Philippines ont cherché à la contrer en renforçant la coopération militaire avec les États-Unis et d'autres pays partenaires.

(Radio Japon international, le 08-02-2025)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

La Corée du Sud en passe d'acquérir des missiles intercepteurs SM-3...

L'Institut de recherche pour la défense nationale de Corée (KIDA) a donné son feu vert sous conditions au projet d'acquisition des missiles intercepteurs Standard Missile-3 (SM-3), destinés à équiper les destroyers Aegis de la marine sud-coréenne. Une étude de faisabilité pour cet achat a été menée jusqu'au 1er février, et ses résultats ont été dévoilés aujourd'hui. L'institut a reconnu la nécessité de l'acquisition de telles armes, mais a exigé un ajustement du coût total en coordination avec le ministère des Finances ainsi qu'une modification de la stratégie de base du projet. Pour rappel, le 26 avril 2024, l'Administration du programme d'acquisition de défense (DAPA) avait décidé d'acheter une trentaine de missiles SM-3 via le programme de ventes militaires à l'étranger des États-Unis (FMS). Le projet, qui s'étend de 2025 à 2030, prévoyait un coût total de 803,9 milliards de wons, soit environ 534 millions d'euros. Le prix unitaire du missile était estimé entre 20 et 30 milliards de wons. Selon des sources militaires, le KIDA aurait recommandé de modifier la quantité d'achat, mais également le calendrier de déploiement. Ainsi, le nombre de missiles SM-3 acquis devrait être revu à la baisse et leur mise en service pourrait être repoussée au début des années 2030. Les SM-3 sont capables d'intercepter des missiles balistiques ennemis à une altitude de 90 à 500 kilomètres en phase intermédiaire. Ils seront déployés sur les destroyers Aegis de classe *Jeongjo le Grand* de la marine. Pour une interception en phase terminale, les autorités avaient déjà décidé de se procurer des SM-6, capables d'abattre des missiles à une altitude maximale de 36 kilomètres.

(KBS World Radio, le 05-02-2025)

Prague lance de nouveaux projets destinés à renforcer l'armée ukrainienne...

La Tchéquie et l'Ukraine lancent de nouveaux projets communs visant à renforcer l'armée ukrainienne pour l'aider à faire face à l'invasion russe. L'un d'entre eux portera sur la production de fusils sur la base du modèle de financement dit « danois » a informé le ministre ukrainien de la Défense, Rustem Umerov, après une rencontre, à Kiev, mercredi, avec une délégation de l'Agence pour la coopération intergouvernementale en matière de défense du ministère tchèque de la Défense et des représentants de différentes sociétés d'armement tchèques. Selon les médias ukrainiens, ce modèle de financement signifie que les contributions des partenaires étrangers permettront le transfert de la production d'armes vers l'Ukraine, ce qui contribuera à renforcer la capacité de défense du pays et l'économie ukrainienne.



Dans un communiqué publié en novembre dernier, Ukroboronprom, qui est une association de sociétés spécialisées dans divers secteurs de l'industrie de la défense ukrainienne, avait annoncé le lancement de l'assemblage sous licence de fusils tchèques BREN 2 par la société Ceska zbrojovka, qui fait partie du groupe Colt CZ, au même titre que le fabricant de munitions de petit calibre Sellier & Bellot. Ce dernier a également signé un contrat de production de munitions en Ukraine l'été dernier.
(Radio Prague international, le 06-02-2025)

... CYBERESPACE ...

Vives réactions russes après la publication sur le réseau X d'un faux message attribué à une sénatrice tchèque...

Sénatrice et ancienne présidente de la Chambre basse du Parlement tchèque, Miroslava Nemcova (ODS) est critiquée avec virulence par les autorités russes pour avoir publié un faux message sur le réseau X appelant à la répétition du siège de Leningrad (actuellement Saint-Pétersbourg). Selon l'agence de presse TASS, l'affaire sera examinée par le comité d'enquête russe chargé de crimes graves. L'ancien président russe Dmitri Medvedev qui occupe actuellement le poste de vice-président du Conseil de sécurité, a qualifié la sénatrice « d'animal malfaisant et de créature dégénérée » et a exprimé le souhait qu'elle « périsse dans les tourbillons sanglants du nouveau Printemps de Prague ». Le Premier ministre Petr Fiala, le président du Sénat Milos Vystrcil, la ministre de la Défense Jana Cernochova et d'autres représentants politiques tchèques encore ont condamné ces déclarations et exprimé leur soutien à la sénatrice. Pour sa part, Miroslava Nemcova a qualifié de canular le *post* dans lequel elle aurait appelé à un nouveau siège de Leningrad et qui est devenu viral au cours du week-end dans les médias russes et sur les réseaux sociaux locaux.

(Radio Prague international, le 03-02-2025)

L'accès à l'IA chinoise DeepSeek bloqué par plusieurs ministères sud-coréens...

L'IA générative chinoise *DeepSeek* est dans le viseur du gouvernement sud-coréen. Plusieurs de ses ministères et l'Agence nationale de police ont bloqué l'accès au *chatbot* chinois sur leurs ordinateurs. Hier, trois ministères, ceux des Affaires étrangères, de la Défense et du Commerce, ont pris ces mesures. Aujourd'hui, trois autres leur ont emboîté le pas. Il s'agit des ministères de l'Environnement, de la Santé et de l'Égalité des genres. L'Agence nationale de la police (KNPA) a fait de même. Celui de l'Environnement a précisé avoir pris une telle décision par crainte d'une éventuelle fuite de données. Il n'a néanmoins pas interdit l'utilisation de l'américain *OpenAI*. Le ministère de la Santé a annoncé avoir temporairement coupé l'accès à *DeepSeek*, sans bannir, lui non plus, les technologies américaines. Il a, lui aussi, invoqué la protection des informations. Même son de cloche du côté du ministère de l'Égalité des genres ainsi que de la KNPA. D'autres ministères, relativement moins préoccupés par les données sensibles, comme ceux de l'Éducation, du Travail et de l'Intérieur, font preuve de circonspection. Pour l'heure, ils préfèrent inviter leurs employés à rester vigilants, plutôt que d'interdire l'utilisation du robot conversationnel chinois. Par ailleurs, des entreprises privées et des institutions bancaires publiques ont d'ores et déjà mis en œuvre des mesures de blocage de *DeepSeek*. Kakao est le premier des géants sud-coréens des technologies de l'information à les avoir prises. Parmi les banques figurent, entre autres, Korea Eximbank, Korea Housing Finance Corporation, KB Financial Group ou encore Hana Bank.

(KBS World Radio, le 06-02-2025)

Taiwan interdit l'utilisation du Chinois DeepSeek dans toutes ses agences gouvernementales...

Le Premier ministre Cho Jung-tai a annoncé lors du conseil des ministres jeudi l'interdiction de l'utilisation du nouveau modèle d'IA chinois *DeepSeek* dans toutes les agences gouvernementales ou associations financées par l'État à compter de ce jour. Cho Jung-tai a fait part de ses inquiétudes quant au risque que représente *DeepSeek* pour la sécurité de l'information, la censure idéologique et l'atteinte à la vie privée. Hier, le ministère de l'Éducation a indiqué qu'il était également interdit aux établissements scolaires publics d'acheter ou d'utiliser des produits d'information et de communication chinois. Le Premier ministre a précisé qu'en cas de nécessité d'utiliser des logiciels, du matériel ou des services chinois, les universités publiques ou les instituts de recherche pourraient demander une autorisation conformément aux règles de cybersécurité du cabinet. La porte-parole du gouvernement, Michelle Lee, a déclaré : « Face aux risques émergents en matière de sécurité de l'information avec les nouveaux services numériques, le Premier ministre Cho Jung-Tai a chargé le ministère du Numérique



d'envoyer une lettre à tous les organismes publics au nom du Yuan exécutif. La lettre rappelle la nécessité pour les organismes publics de respecter le principe d'interdiction d'utilisation de produits qui mettent en danger la sécurité de l'information et de la communication du pays. Il leur est interdit d'utiliser tous les produits informatiques et de communication de marque chinoise dans les agences publiques. Il est aussi interdit d'installer des logiciels qui ne sont pas destinés à être utilisés dans le cadre du travail ». En ce qui concerne le secteur privé, Cho Jung-Tai a demandé au ministère du Numérique et à la Commission ministérielle des sciences et technologies d'évaluer les risques et de prendre des mesures en conséquence.

(Radio Taïwan international, le 06-02-2025)

Un projet de loi japonais prévoit de neutraliser préventivement tout cyberattaquant potentiel...

Alors que l'environnement informatique est de plus en plus vulnérable, le gouvernement japonais a approuvé un projet de loi visant à mettre en place des mesures pour prévenir d'éventuelles cyberattaques. Le projet de loi visant à mettre en œuvre ce que l'on appelle la « cybersécurité active » a été approuvé lors d'une réunion du cabinet vendredi. La législation proposée permettrait à la police et aux Forces d'autodéfense japonaises de pirater des sources potentielles de cyberattaques et de les neutraliser avant qu'elles ne puissent mener des attaques, avec l'approbation préalable d'un comité indépendant dont la création est prévue. Le gouvernement conclura des accords avec les opérateurs d'infrastructures critiques, tels que les compagnies d'électricité et de chemins de fer, afin d'avoir accès à leurs communications et de détecter d'éventuelles cyberattaques. Les projets de loi exigeraient des opérateurs qu'ils signalent au gouvernement les cyberattaques dont ils sont victimes. Les auteurs de fuites d'informations risquent jusqu'à quatre ans de prison ou une amende pouvant atteindre 2 millions de yens, soit environ 13 000 dollars. La même amende pourrait être imposée aux opérateurs d'infrastructure qui ne signalent pas les attaques au gouvernement et ne suivent pas son ordre de correction. Le projet de loi prévoit également la création d'un nouveau poste de vice-ministre chargé de la cybersécurité au sein du secrétariat du cabinet. Le gouvernement espère adopter le projet de loi au cours de la présente session de la Diète, en vue de le mettre en œuvre au cours de l'exercice 2026.

(Radio Japon international, le 07-02-2025)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée
en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Éric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant spécialisé sur l'étude du renseignement et de la sécurité internationale qui a pour objectifs :

- le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale,
- l'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.),
- la démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Élysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30
www.cf2r.org





Centre Français de Recherche sur le Renseignement



Ce troisième ouvrage du Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) consacré à la guerre d'Ukraine examine les conséquences de ce conflit sur les équilibres géopolitiques et les nouveaux rapports de force internationaux qui en résulteront.

Il analyse les raisons de la poursuite d'un affrontement dont l'issue apparaît clairement défavorable à Kiev et de l'obstination des Occidentaux, ce qui laisse craindre un risque d'escalade dont les conséquences pourraient être dramatiques. Il cherche à comprendre si une solution négociée est véritablement souhaitée et pour quelles raisons certains acteurs, qui profitent de cette guerre, ont intérêt à la voir durer.

L'ouvrage décrit également la manière dont ce conflit a accéléré l'émergence d'un ordre mondial multipolaire, dans lequel la remise en cause de l'Occident par le reste du monde apparaît irrémédiable.

Enfin, il s'attache à discerner ce que sera la nouvelle configuration de l'ordre international lorsque les armes se tairont, et quelles leçons doivent en tirer l'Europe et la France pour leur politique et leur avenir.

Ce livre réunit les contributions de Jean-Luc Baslé, Michael Brenner, Yves Bonnet, Éric Denécé, Olivier Dujardin, Graham Fuller, Giuseppe Gagliano, Yannick Harrel, Michael Hudson, Yann Marquand, Michel Pinton, Alain Rodier et Pierre Emmanuel Thomann.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R), sous la direction d'Éric Denécé, *Les conséquences géopolitiques de la guerre d'Ukraine : vers un nouvel ordre international ?*, CF2R/TheBookEdition, 2025.

<https://www.thebookedition.com/fr/les-consequences-geopolitiques-de-la-guerre-d-ukraine-p-414007.html>